

Lurelu



Fabrice Boulanger

Nathalie Ferraris

Volume 44, numéro 1, printemps-été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95723ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. (2021). Fabrice Boulanger. *Lurelu*, 44(1), 105–105.

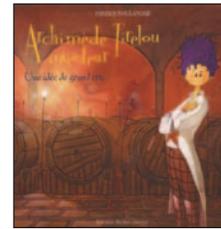


CRÉATEURS D'ICI

POUR DÉCOUVRIR LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS D'ICI

Fabrice Boulanger par Nathalie Ferraris

Métier : Illustrateur (et auteur)
Lieu de naissance : Belgique
Lieu de travail : Québec, la ville
Date de naissance : 31 août 1973



FABRICE ENFANT

Le métier que vous visiez : Camionneur! Même si je dessinais beaucoup.

Vos cours préférés : L'école ne m'a jamais passionné. À la fin de mon secondaire, j'avais tout juste quelques affinités avec le français et les arts plastiques.

Vos activités préférées : Le dessin, le bricolage, puis l'écriture.

Tranquille ou tannant : Chez moi, assez calme. À l'école, clairement tannant.

Votre plus grosse bêtise : Avec mon voisin, on adorait faire des cascades avec nos BMX. Un jour, on a eu l'excellente idée de demander à nos deux sœurs de se coucher en dessous du *jump* pour sauter au-dessus. Il n'y a pas eu de blessé, mais quand, fièrement, j'ai montré ma prouesse à ma mère, elle est devenue livide. Je n'ai même pas eu droit à un applaudissement!

Le premier livre illustré que vous avez reçu : Des magazines BD du genre *Journal de Mickey* ou *Le journal Tintin*. Et des «Bob et Bobette», une série de BD belge.

Le premier livre illustré que vous avez acheté : La série des «Livres dont on est le héros», qui m'a fait adorer la lecture. Les illustrations étaient à couper le souffle.

Votre meilleur souvenir de livre illustré : *Il y a un cauchemar dans mon placard*, de Mercer Mayer. À la bibliothèque, j'ai dû l'emprunter cinq ou six fois.

Votre souvenir le plus vif lié à la création : Jeune, je jouais de la batterie dans un groupe. Je me souviens des périodes d'improvisation. De vrais moments d'osmose, de création brute et de partage.

Étiez-vous un consommateur de culture? J'ai développé plusieurs centres d'intérêt : le cinéma de genre, le dessin, la littérature.

Les genres littéraires que vous affectionnez dans votre jeunesse : Fantastique, épouvante, science-fiction.

Quels étaient vos médiums préférés? Un crayon à mine ou un stylo bille. C'est d'ailleurs ce que j'utilise encore très souvent aujourd'hui.

Un enseignant ou un professeur qui vous a marqué : Lors de mes études en illustration, Claude K. Dubois et Émile Jadoul m'ont appris une bonne partie de ce que je sais aujourd'hui.

Votre domaine d'études : Au secondaire, je suis passé par des concentrations en langue, science, électricité, mécanique et arts plastiques. Chaque fois, on me faisait changer de secteur, en m'implorant de ne plus y remettre les pieds. Pour mes études supérieures, j'ai fait du cinéma, du documentaire, du scénario, de la BD puis de l'illustration.

FABRICE AU TRAVAIL

Votre premier livre publié : *À fleur de peau* de Martine Latulippe, en 2001, chez Québec Amérique.

Comment est-il né? Lorsque je suis arrivé au Québec, j'ai envoyé des portfolios à plusieurs éditeurs. Québec Amérique a été le premier qui m'a ouvert ses portes.

Pourquoi illustrez-vous pour les enfants? J'ai besoin de rester coincé dans cette âme d'enfant, j'ai l'impression que ça fait de moi un meilleur adulte, plus ouvert, pas éteint.

Vos sources d'inspiration : Mes enfants, ceux que je rencontre dans mes animations scolaires, une histoire dont j'entends parler, une lumière sur un paysage... c'est infini.

Votre rituel de création : Je me laisse inspirer par le thème, le texte puis je laisse aller mon crayon sur la feuille sans savoir où je vais. Parfois un personnage surgit, parfois un décor. C'est un dialogue entre le dessin, ma main et ma tête. Il ne faut pas qu'un des trois intervenants parle plus fort que les autres, sinon ça devient figé et sans âme.

Les outils avec lesquels vous travaillez : Crayon, aquarelle, gouache, infographie.

Vos couleurs préférées : J'ai un faible pour le mauve et le violet.

Vos créateurs préférés : Arthur Rackham, Norman Rockwell, John Howe, Jean-Baptiste Monge, Enki Bilal, Honoré Daumier, Henri Biva, Alan Lee...

Votre plus belle rencontre avec un auteur : Martine Latulippe. On a sympathisé puis on a collaboré sur la série «Marie-P». Elle est pleinement consciente de la place narrative qu'elle doit laisser à l'illustrateur, qui doit apporter sa vision de l'histoire.

Vos plus récentes parutions : Le troisième tome de la série «Maya» chez Québec Amérique, *La légende du rocher Percé* chez Auzou, et le quinzième et dernier tome de la série «Marie-P» chez FouLire.

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Le côté administratif. Les papiers, les factures...

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : La liberté! De création, d'horaire, de projet.

Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : Je conduirais un camion! Sincèrement, j'essaierais de voyager un peu plus.

Le personnage que vous auriez aimé inventer : Le capitaine Némou, de *Vingt mille lieues sous les mers*.

Vos projets à venir : Entre autres, un livre sur les monstres du Québec (avec Martine), une série pour les tout-petits (toujours avec Martine) et un livre qui parle de toutous (avec moi-même).

